

**Claerr Stamm (Gabrielle), De Soleure à Paris. La
saga de la famille de Besenval, seigneurs de
Brunstatt, Riedisheim et Didenheim**

Société d'Histoire du Sundgau, 2015, 218 p.

Valentin Kuentzler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2464>

DOI : [10.4000/alsace.2464](https://doi.org/10.4000/alsace.2464)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 454-455

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Valentin Kuentzler, « Claerr Stamm (Gabrielle), De Soleure à Paris. La saga de la famille de Besenval, seigneurs de Brunstatt, Riedisheim et Didenheim », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2464>

Tous droits réservés

apporta cependant une reconfiguration des régions intellectuelles, le Rhin supérieur étant par exemple concurrencé par l'espace saxon-thuringien.

Ce principe d'étudier Bâle dans sa région, où l'Alsace joue un rôle prépondérant, traverse les deux premières grandes parties, consacrées à « l'imprimerie et l'humanisme » puis aux « Relations entre réformateurs ». Il y est ainsi question de Beatus Rhenanus ou de Leo Jud, puis de Wolfgang Capito ou Martin Bucer. En plus de cet effort d'inscription de Bâle dans l'espace du Rhin (puis celui de la Confédération), les contributions s'appliquent à ne pas voir la Réforme comme une césure, mais au contraire à mettre en évidence les traits de continuité avec le Moyen Âge tardif.

Les deux dernières parties, plus courtes, traitent des dissidents religieux – deux contributions sur les anabaptistes – puis du « rayonnement européen de Bâle », avec des articles sur la cité comme centre de transfert pour les non-conformistes italiens, les éditions bâloises dans l'espace carpatodanubien et les liens entre l'université de Bâle et ses étudiants hongrois de confession réformée, jusqu'au XVIII^e siècle. Deux index, des personnes et des matières (où se trouvent certains lieux), facilitent l'accès à l'ouvrage.

Olivier Richard

XVII^e et XVIII^e siècles

CLAERR STAMM (Gabrielle), *De Soleure à Paris. La saga de la famille de Besenval, seigneurs de Brunstatt, Riedisheim et Didenheim*, Société d'Histoire du Sundgau, 2015, 218 p.

Avec cet ouvrage qui est le fruit de quatre années de recherches, Gabrielle Claerr Stamm nous présente les pérégrinations des Besenval, une famille implantée en Haute-Alsace, venue de Suisse et aux destinées européennes, du XVII^e siècle jusqu'à leur extinction au XIX^e siècle. Pays d'entre-deux par excellence, l'Alsace est le point de départ et le point d'orgue de l'histoire de sept générations d'une famille évoluant entre Suisse et France. Si les Besenval avaient déjà été étudiés dans quelques travaux souvent anciens et épars, Gabrielle Claerr Stamm a entrepris la réalisation d'une synthèse de l'histoire de cette famille, enrichie par de nombreuses sources inédites, dont notamment les trente-cinq cartons des archives Besenval déposés au château de Penthes (près de Genève) et qui n'avaient, jusqu'alors, jamais été dépouillés. Grâce aux nombreuses illustrations (plans, portraits, photographies, etc.), le propos de l'auteure est également rendu didactique et permet l'immersion du lecteur dans le quotidien des Besenval.

La saga de cette famille débute avec Martin Besenval (1600-1660). Fils d'un orfèvre de Torgnon dans le val d'Aoste, il va se hisser dans les plus hautes sphères de la société européenne du XVII^e siècle. D'abord à Soleure,

dont il devient bourgeois en 1629 comme « marchand d'argent » et où il épouse la fille d'un conseiller important. Faisant ensuite commerce dans le blé puis dans le sel, Martin Besenval achète à proximité de la République de Mulhouse, alliée de la Confédération suisse, le château Byss à Zillisheim, le village de Didenheim, ainsi que la seigneurie de Brunstatt et le village de Riedisheim. Il acquiert ensuite une demie compagnie de Gardes-Suisses et entre *de facto* avec sa descendance, au service de la France. À la fin de sa vie, Martin Besenval est anobli par Louis XIV. En 1695, Léopold I^{er}, empereur du Saint-Empire romain germanique, accorde à son petit-fils François-Joseph le titre de baron d'empire (*Freiherr*).

L'ouvrage de Gabrielle Claerr Stamm décrit de façon chronologique et en détail les différentes générations des Besenval. En plus de dresser un portrait de chaque protagoniste et de présenter leur ascension sociale dans le commerce et les armes, l'auteure s'est attachée à présenter les relations qui existaient entre les barons de Brunstatt, résidants à Soleure comme à Paris, et leurs biens situés en Haute-Alsace. Nous retiendrons ici le nom de Jean Victor Pierre Joseph de Besenval (1712-1784). Issu de la quatrième génération, il est l'un des membres de la famille qui s'est le plus investi dans ses possessions alsaciennes (le transfert de la Foire du Gallenberg de Didenheim à Brunstatt est l'un des actes de sa politique seigneuriale).

Le déclenchement de la Révolution française et la pénurie d'héritiers, due à une trop forte consanguinité, marquent les prémices du déclin de la famille. Appauvris par l'arrêt des revenus et pensions qu'ils touchaient du roi de France pour leurs compagnies de Gardes-Suisses, les Besenval ne se relèveront pas. Pour pouvoir rester à proximité de Paris, le dernier baron de Brunstatt, Ours Joseph Augustin (1777-1831), est contraint de vendre sa baronnie en 1801. En 1835, ses descendants vendent également le château de Brunstatt, situé sur le tracé de la ligne de chemin de fer Paris-Mulhouse. C'est donc la modernité de l'ère contemporaine qui fait perdre à cette grande famille de l'Ancien Régime ses lettres de noblesse. On souhaite que cet ouvrage de Gabrielle Claerr Stamm encourage la publication de nouvelles monographies familiales inédites et tout aussi complètes.

Valentin Kuentzler

XIX^e et XX^e siècles

PRZYBYLSKI (Stéphane), *Atlas de la guerre de 1870-71*, Éditions des Paraiges, 2014, 333 p.

Si plusieurs atlas des Première et Seconde Guerres mondiales ont déjà été publiés, la guerre de 1870-1871 attendait le sien. Voilà qui est fait, et de belle manière. L'ouvrage publié par Stéphane Przybylski – qui n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il est déjà l'auteur d'une *Campagne*